

**Philippe MONBRUN, *La notion de retournement et l'agôn musical entre Apollon et Marsyas chez le ps.-Apollodore : interprétation d'un mythe***

**Résumé :** Dans la *Bibliothèque* (I, 4, 2), le pseudo-Apollodore raconte la joute musicale qui oppose Apollon au satyre Marsyas. Le dieu musicien l'emporte parce qu'il joue de sa cithare après l'avoir retournée, exécutant une manœuvre que son rival est incapable de reproduire avec l'*aulos*. Apollon fait ainsi de sa cithare un instrument palintone et palintrope, très proche de son arc réflexe, un instrument capable d'inverser sa position, mais aussi de renverser la situation au profit de celui qui l'utilise. Même « conduite de retournement » pour la lyre, dont la réversibilité efficace est redevable à la tortue ainsi qu'à Hermès et à son travail de luthier. La puissance de retournement des instruments à cordes apolliniens permet de jeter un éclairage nouveau sur la victoire d'Apollon et sur l'écorchement de Marsyas, tout en situant l'épisode dans le champ de la *mêtis*. De l'instrument d'Apollon, retourné vers le bas, qui précipite Marsyas aux Enfers, à celui d'Orphée, tenu à l'endroit, qui en ramène Eurydice, se dessine la nature ambivalente de la lyre symétrique à celle de l'arc. Comme lui, la lyre est bien « signe de chute », de la vie vers la mort, ou « signe de remontée », de la mort vers la vie.

**Abstract:** *The reversal's notion and the musical agôn between Apollon and Marsyas in ps.-Apollodorus: interpretation of a myth.* In *The Library* (I, 4, 2), the pseudo-Apollodorus reports how Apollo, the musician god, opposed to Marsyas the satyr, won the musical contest by playing his *kithara* upside down, a trick his opponent was quite unable to reproduce with his *aulos*. Thus, Apollo turned his *kithara* into a *palintonos* and *palintropos* instrument, very much like his reflex bow, an instrument, whose position could be reversed but which could also reverse the situation to the benefit of its user. The same reversal ability is true of the lyre, which could be played efficiently both ways thanks to the tortoise and to Hermes, the skilful lyremaker. The extraordinary capacity of Apollinian stringed instruments to be reversed throws a new light on both Apollo's victory and Marsyas's skinning, setting the episode in the *mêtis* area. From Apollo's reversed lyre hurling Marsyas down into Hades to Orpheus's being played the right way, to bring back Euridyke from the underworld, emerges the ambivalent nature of the lyre in perfect symmetry with the bow's. Just like it, the lyre means the fall from life into death but it also represents the ascent from death into life.